

20 juin 1940 : l'extrême-gauche (PCF) présente ses offres de service aux Nazis...

écrit par Antiislam | 22 juin 2024

4 JUILLET 1940 : LE JOURNAL «L'HUMANITÉ» SOUHAITAIT LA BIENVENUE AUX NAZIS AU NOM DE L'AMITIÉ ENTRE LES PEUPLES

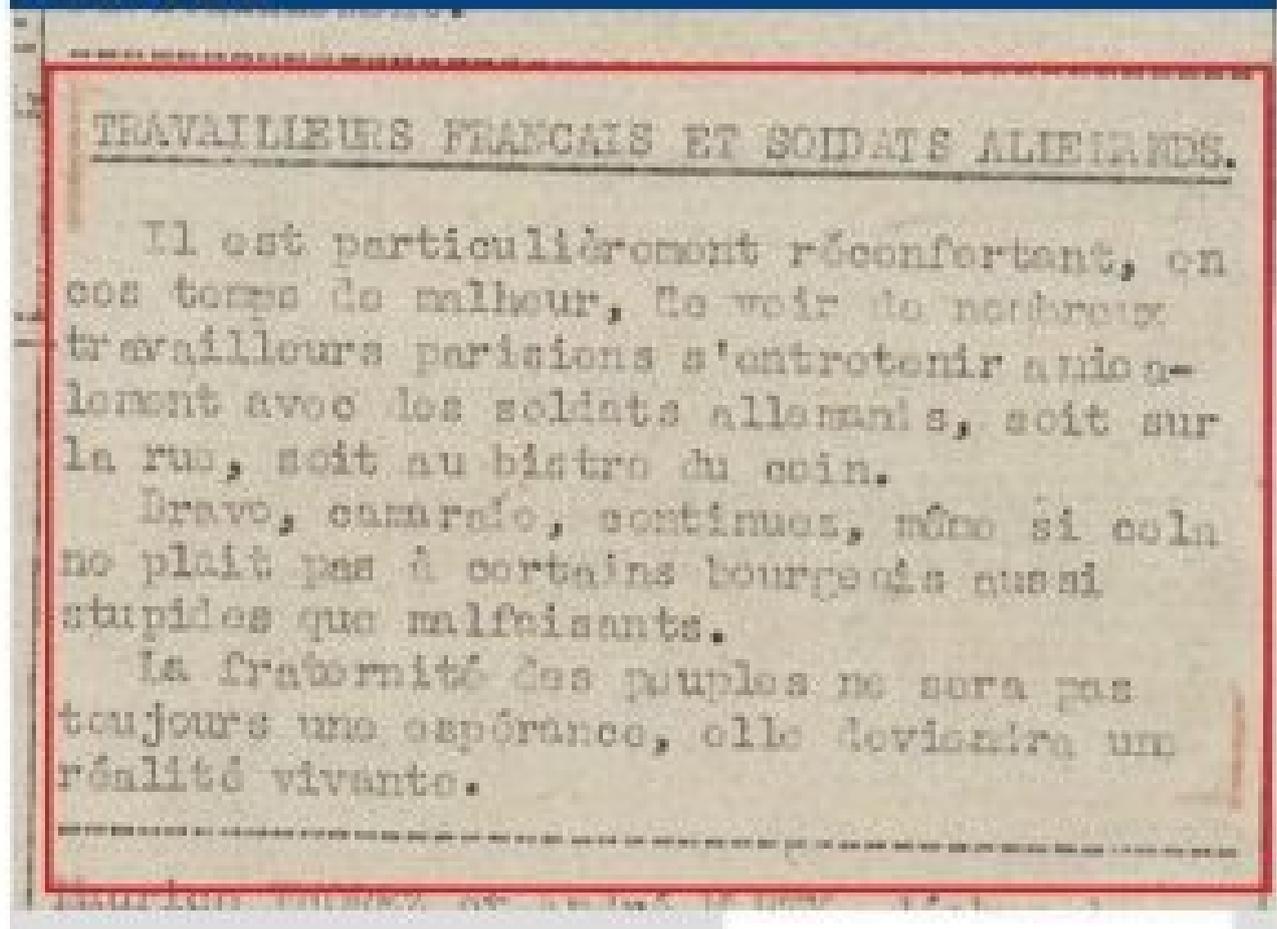
TRAVAILLEURS FRANÇAIS ET SOLDATS ALLEMANDS.

Il est particulièrement réconfortant, en ces temps de malheur, de voir de nombreux travailleurs parisiens s'entretenir amicalement avec des soldats allemands, soit sur la rue, soit au bistrot du coin.

Bravo, camarade, continuez, même si cela ne plaît pas à certains bourgeois aussi stupides que malfaisants.

La fraternité des peuples ne sera pas toujours une espérance, elle deviendra une réalité vivante.

**4 JUILLET 1940 : LE JOURNAL
«L'HUMANITÉ» SOUHAITAIT LA BIENVENUE
AUX NAZIS AU NOM DE L'AMITIÉ ENTRE LES
PEUPLES**



J'écris les lignes qui suivent le 21 juin 2024.

Entre le 20 et le 22 comme aurait dit La Palice : 22 juin 1940, jour où l'effondrement de la France est consommé.

M. Edwy Plenel nous gratifie, en ce jour, d'un de ses tweets magnifiques :

« Il n'y a pas d'équivalence entre l'antisémitisme contextuel, populiste et électoraliste, utilisé par certains membres de LFI et l'antisémitisme fondateur, historique et ontologique du RN » : démontage d'une intox par ☐

[@AA_Avocats](#)

☐ [@v_lemire](#)

Toujours constant, Edwy Plenel, toujours dans l'autoglorification mensongère de son camp.

Il y a une expression, assez délicate, du moment, qui s'applique merveilleusement à M. Plenel :

"Il est né avant la honte !".

Car est-il dans l'histoire du judaïsme français de moment plus tragique que ces journées de juin 1940 où l'occupant allemand, fanatisé par l'idéologie nazie, prend ses marques en France, à Paris ?

Et où trouve-t-on l'extrême-gauche de l'époque, en l'occurrence les hommes de main de la direction du PCF, ce 20 juin 1940 ?

A la Kommandantür allemande, à Paris, en train de négocier avec l'occupant allemand sur les bases antisémites du Nazisme.

J'ai plusieurs fois rappelé, ici ces textes du 20 juin 1940, parus dans "Le Monde" (!) lorsqu'ils ont été découverts, les voici encore :

*2) Sommes communistes avons appliqué ligne PC sous Dal [Daladier] Ray [Reynaud] juif Mandel
Juif M [Mandel] après Dal [Daladier] nous a emprisonnés.
Fusillé des ouvriers qui sabotaient défense nat [nationale]
Sommes PC français pas eu peur*

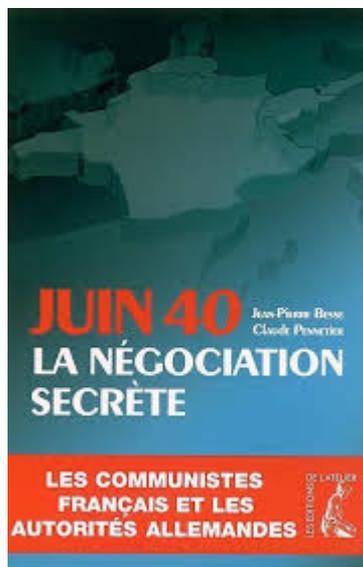
3) pas cédé face dictature juif M [Mandel] et du défenseur des intérêts capitalistes anglais Raynaud [Reynaud]

4) [...]

*avons été d'accord avec pacte G S [pacte germano-soviétique]
notre lutte contre Bonnet, Dal [Daladier], Ray [Reynaud], Man [Mandel], cela a facilité votre victoire
notre défense du pacte
cela vous a avantage
pour l'URSS nous avons bien travaillé par conséquent par ricochet pour vous". (1)*

Ce livre, écrit par des Gauchistes, détaille les agissements

de la direction du PC, en ce 20 juin 1940, le texte ci-dessus, entre autres, s'y trouve :



Sans doute un antisémitisme “contextuel” (sic) donc bénin comme le sous-texte du tweet de Plenel le laisse entendre.

Le PCF, l’incarnation de la Gauche d’alors a collaboré, de fait, avec le Nazisme, du 25 août 39 au 22 juin 1941 : soit pendant un tiers de la durée de la Guerre.

C’est, sans doute, ce qui permet à Plenel de décerner des “satisfecit” à la Gauche, version actuelle.

Quand j’avais une trentaine d’année, j’ai lu une histoire de la Seconde Guerre Mondiale, très “positiviste” aussi “neutre” que l’Histoire peut être : la trahison de la Gauche communiste m’a sauté à la figure à la lecture du simple enchaînement logique des faits.

La vérité, elle commence à se faire jour 80 ans, après : aucun parti politique, aucun camp politique ne peut se réclamer de la Résistance.

C'est une affaire d'individus, ni de Gauche, ni de Droite.

A cette réserve que la Droite, dont le patriotisme est un des moteurs traditionnels, était plus encline à combattre que les "internationaux" de Gauche (communistes ou trotskystes).

D'ailleurs David Rousset, un des rares Résistants d'extrême-gauche, souligne que c'est sa formation protestante d'origine qui l'a conduit à résister : ni le léninisme, ni le trotskisme.

Maladroitement d'ailleurs, mais c'est une autre histoire.

J'ai déjà dit, ici, que, pendant ce temps, des hommes continuaient à se battre et à mourir.

C'est le cas de mon grand-père, mort avec tous les hommes de son peloton, le samedi 22 juin 1940, à l'aube : le jour de l'armistice.

Mais, lui, était, sans doute, je ne l'ai pas, bien sûr, connu, un conservateur, donc un pourri par la construction de M. Plenel.

Ma grand-mère m'a dit un jour :

"Ton grand-père, de toutes les manières, il aurait été tué plus tard : il n'aurait jamais accepté la défaite. Il serait passé en Afrique du Nord, par l'Espagne".

Plenel, plein de zèle antifasciste rétrospectif, (c'est sûr que c'est facile et confortable) nous expliquera que la vraie

gauche, c'est la gauche anti-stalinienne, la gauche trotskyste, la sienne, bien sûr !

Ben, mauvaise pioche, laissons parler les textes trotskystes de l'époque :

Pourquoi nous n'avons pas adhéré à la Résistance :

Nous savons que ce programme n'est pas le vôtre.

Vous croyez devoir maintenir votre Union Sacrée avec les partis de la bourgeoisie et prendre à votre compte leurs buts de guerre.

Nous croyons qu'une telle politique creuse le fossé entre les ouvriers français et allemands, qu'elle a, entre autres résultats, celui de souder les travailleurs allemands autour de leur propre bourgeoisie, de prolonger par là l'existence de Hitler, de paralyser la révolution en Allemagne et en Europe.

C'est pourquoi il ne pourrait être question pour notre Parti de se faire représenter dans les organismes communs qui vous lient à ces organisations bourgeoises, y compris les plus réactionnaires comme l'O.C.M. (que l'on dénonce comme « fasciste » dans les rangs du Parti Communiste Français).

"La Vérité" (21 août 1944).

Revenons à aujourd'hui.

Plenel passe sous silence la persécution actuelle, dans les banlieues, des Juifs : pas seulement d'ailleurs, des athées, des catholiques, des descendants d'immigrés assimilés, "les Blancs" pour résumer.

Les 50 000 Français juifs qui ont fui le 93, ce ne sont pas les néo-nazis de "Rivarol" qui en sont à l'origine, encore moins le RN ou Reconquête : Plenel aimerait bien que ce phantasme, son phantasme, soit le réel, mais non ...

Alors, Médiapart, son Médiapart est resté muet, comme le muet du sérail, sur le sujet.

Je l'ai expliqué, déjà ici, Plenel, c'est la vieille extrême-

gauche, qui est désormais dépassée par les forces déchaînées, par les Plenel et ses semblables, depuis des décennies : revanchards immigrés anti-français, musulmans militants antisémites, décoloniaux carburant à la haine anti-occidentale s'appuyant, tous autant, qu'il sont sur l'immigration démentielle organisée par Macron.

Car Macron et Mélenchon incarnent, certes dans des versions différentes, tous les deux, les partisans de la mondialisation et de ses dégâts abominables.

Mélenchon n'a aucune pudeur, lui, pour faire monter en première ligne tous ces monstres, Plenel est quand même un peu apeuré.

<https://resistancerepublicaine.com/2024/06/17/corbiere-lfi-est-pas-simplement-purge-il-est-grand-remplace/>

Le cynisme de Mélenchon, c'est le cynisme de Plenel puissance dix : c'est un domaine où l'on continue de rivaliser entre trotskystes.

Michel Aubouin, dans un très remarquable article du "Figaro" sur l'affaire Dreyfus, l'explique très bien dans sa conclusion :

Dans les départements algériens, dans le même temps, la situation des Juifs était devenue si inconfortable qu'ils furent les premiers à quitter, après la guerre, l'Algérie pour la France. Leurs ancêtres étaient savetiers, leurs descendants seraient professeurs de médecine. Les anciens dhimmis occuperaient des fonctions éminentes quand les émigrés venus de l'Algérie musulmane travailleraient comme OS chez Renault.

Jean-Luc Mélenchon connaît cette histoire par cœur, car ses ancêtres appartenaient à cette diaspora espagnole qui avait alimenté la population pied-noire d'Algérie. Sans doute lui était-il facile de comprendre que la population musulmane des banlieues serait facile à mobiliser sous le drapeau de la Palestine. Son « génie politique » a fait le reste. La gauche française ne fut jamais du combat contre l'antisémitisme.

<https://www.lefigaro.fr/vox/politique/l-antisemitisme-de-gauch>

[e-les-lecons-de-l-affaire-dreyfus-20240614](#)

Et la Gabonaise Obono, qui est de cette engeance-là, ne se gêne pour répondre au tweet de Plenel :

Députée Obono

@Deputee_Obono

Messieurs Plenel, Alimi et Lemire, qui ne vous êtes jamais intéressés au travail antiraciste de notre mouvement (3 colloques parlementaires, un groupe thématique actif, une formation de cursus renforcé...), on se passera de votre « démontage » insultant, diffamant et raciste.

Je l'ai souligné, ici, plusieurs fois, Plenel, par la vertu d'un principe bien connu, lui qui traitait tout le monde de raciste, est devenu un raciste, comme un autre !!

Nous nous en moquons, totalement, d'ailleurs :

L'important est de déraciner, de démolir le travail de sape qu'il a effectué pendant 40 ans, contre la France et qui a installé, chez nous, le "peuple islamo-gauchiste" : un des pires ennemis qu'ait jamais connus la France.